

Quelques réflexions sur les vacances

Paul VI, 5 juillet 1978

« Nous devons rappeler que (...) les vacances ont une importance énorme, souvent décisive, pour le **développement intellectuel et moral de l'homme**. (...) Les vacances ne sont **pas seulement une pause** très belle qui, par une jouissance physique et extérieure, interrompt la monotonie professionnelle du propre labeur, mais elles sont aussi, et plus encore, une **rencontre de l'homme avec lui-même**, avec sa profession, avec le sens de sa propre existence. »

Paul VI, 12 juillet 1978

12 juillet : LES ÉTATS D'ÂME DE L'HOMME EN VACANCES

« Nous pensons évoquer les états d'âme de l'homme en vacances. Ils revêtent deux aspects. C'est d'abord, la **disposition à une détente générale** qui naît spontanément du dégageant des devoirs habituels, qu'ils soient scolaires ou professionnels, et ceci semble conforme à la nature même des vacances, à la **récupération**, toutefois passagère, **de sa propre liberté**. Les vacances ne sont-elles pas, en effet, une période où l'on jouit de son propre temps, où se relâchent les liens qui normalement enchaînent notre action ? Les vacances ne sont-elles pas une période de vie spontanée guidée par la joie de vivre et de se reposer ?

Pour d'autres, par contre — et souvent chez les mêmes personnes — qui se proposent de passer leurs vacances selon un style de vie spontané, inspiré par leurs propres goûts, leurs propres caprices, un autre état d'âme a pris place au fond de leur conscience : le désir de profiter de la période des vacances pour **consacrer leur propre liberté à une occupation utile**, parfois plus intense que l'attitude liée au travail habituel, comme un empressement à profiter de la liberté relative obtenue pour faire quelque chose de leur goût, même si c'est absorbant — comme une lecture, une cure, un voyage, une méditation. (...) Ce second état d'âme est celui auquel s'intéresse maintenant notre brève réflexion. **Il nous rappelle combien peu nous sommes nos propres patrons** : plus nous sommes absorbés par nos occupations habituelles et plus nous sommes contraints de vivre extérieurement à nous-mêmes ; dominés par la pression des devoirs que nous avons introduits au-dedans de nous et qui nous forcent à vivre d'une manière non personnelle, non consciencieuse et quelque fois nullement bonne. »

Jean-Paul II, 21 juillet 1996

Dieu s'est reposé le premier

Le Livre de la Genèse rapporte que Dieu « **conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait** » (Gn 2, 2-3). La signification spirituelle du repos était ainsi révélée et l'on soulignait notamment sa valeur religieuse.

En nous présentant le Seigneur qui bénit le jour consacré, par excellence, au repos, la Bible note que l'homme a besoin de consacrer une partie de son temps à **l'expérience de la liberté des choses, pour rentrer en lui-même et cultiver le sens de sa grandeur et de sa dignité, en tant qu'image de Dieu**.

C'est pourquoi, les vacances ne doivent être entendues comme une simple évasion, qui appauvrit et déshumanise, mais comme des moments enrichissants de l'existence même de la personne. En interrompant les rythmes quotidiens, elle a la possibilité de récupérer les aspects les plus profonds de la vie et des actions. Dans les moments de repos, et en particulier au cours des vacances, l'homme est invité à prendre conscience du fait que le travail est un moyen et non le but de la vie et il a la possibilité de découvrir la beauté du silence en tant qu'espace où se retrouver soi-même pour s'ouvrir à la reconnaissance et à la prière.

Il est alors naturel de considérer d'un autre œil son existence et celle des autres ; comme libéré des occupations quotidiennes pressantes, il a la possibilité de **redécouvrir sa dimension contemplative**, en reconnaissant l'empreinte de Dieu sur la nature et surtout sur les autres êtres humains. Il s'agit d'une expérience qui l'ouvre à une nouvelle attention à l'égard des personnes qui vivent à ses côtés, en commençant par sa famille... »

Jean-Paul II, dimanche 23 juillet 2000

« Dans la société actuelle, souvent frénétique et compétitive, dans laquelle domine la logique de la production et du profit, souvent au détriment de la personne, il est encore plus nécessaire que chacun puisse bénéficier de périodes adéquates de repos, au cours desquelles **récupérer un juste équilibre intérieur**. Les vacances, les périodes de congé doivent être vécues avec sagesse afin de profiter à l'individu et à la famille, grâce au contact avec la nature, à la tranquillité, à l'opportunité de cultiver davantage l'harmonie familiale, à de bonnes lectures, et à de saines activités récréatives ; grâce, surtout, à la possibilité de se consacrer davantage à la prière, à la contemplation et à l'écoute de Dieu. »

Benoît XVI, 3 juillet 2011

« **Jésus promet de donner à tous le « repos »** mais pose une condition : « Prenez sur vous mon joug et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ». Qu'est-ce que ce « joug » qui au lieu de peser soulage, et au lieu d'écraser soutient ? Le « joug » du Christ, c'est la loi de l'amour, et son commandement, qu'il a laissé à ses disciples (cf. Jn 13, 34 ; 15, 12). Le vrai remède aux blessures de l'humanité — matérielles comme la faim et les injustices, ou psychologiques et morales, provoquées par un faux bien-être — est une règle de vie fondée sur l'amour fraternel, qui a sa source dans l'amour de Dieu. Pour cela, il faut **abandonner le chemin de l'arrogance de la violence utilisée pour se procurer des positions de pouvoir toujours plus grand, pour s'assurer le succès à tout prix**. »

l'égard de l'environnement aussi, il faut renoncer au style agressif qui a dominé ces derniers siècles et adopter une « douceur » raisonnable. Mais surtout, dans les rapports humains, interpersonnels, sociaux, la règle du respect et de la non-violence, c'est-à-dire de la force de la vérité, contre tout abus de pouvoir, est celle qui peut assurer un avenir digne de l'homme. (...)

Il ne s'agit pas de partir en repos pour partir, mais bien de vivre d'une façon nouvelle nos relations avec nos proches, avec Dieu, en prenant du temps pour cela. Jésus nous invite à venir à Lui, à nous confier à Lui. La foi en sa présence nous apporte la sérénité de celui qui se sait toujours aimé du Père. Faisons une large place à la lecture de la Parole de Dieu, particulièrement de l'Évangile que vous ne manquerez pas de mettre dans vos bagages de vacances ! Bon pèlerinage à tous ! »

« Dis-moi comment tu te reposes, je te dirais qui tu es ! »

Notes extraites d'un dialogue de Don Giussani avec des étudiants avant de partir en vacances [cf. Traces Juin 2006]

« Nous avons eu un concept clair et simple: le temps libre est le temps pendant lequel il n'est pas obligatoire de ne rien faire, et où il n'y a pas non plus quelque chose qu'il est obligatoire de faire: le temps libre est temps libre.

Si on parle de temps libre, cela signifie bien que la personne est libre de faire ce qu'elle veut! Donc, ce que quelqu'un veut, on le comprend à la manière dont il utilise son temps libre. Ce qu'une personne, jeune ou adulte, veut vraiment, je le comprends, non pas à travers son travail ou ses études, c'est-à-dire à travers ce à quoi il est astreint du fait des conventions ou des nécessités sociales, mais à la façon dont il use de son temps libre. Quelqu'un qui gaspillerait son temps libre manifesterait par là qu'il n'aime pas la vie.

Malheureusement, aujourd'hui, les vacances sont devenues le type même du temps où presque tous s'abrutissent. Il s'agit pourtant du moment le plus noble de l'année: le temps des vacances est celui où l'on s'engage comme on veut, selon la valeur que l'on reconnaît comme prédominante dans sa vie. La valeur la plus grande de l'homme, la vertu, le courage, l'énergie de l'homme, la raison pour laquelle cela vaut la peine de vivre, réside dans la gratuité, dans la capacité de la gratuité. Et la gratuité, c'est vraiment dans le temps libre qu'elle émerge et s'affirme d'une façon stupéfiante.

L'aspect de la prière, la fidélité à la prière, la vérité des rapports, le fait de se dédier complètement, le goût des choses, la modestie dans l'usage de la réalité, l'émotion profonde et la compassion envers les choses, tout cela se révèle beaucoup plus en vacances que durant l'année: en vacances, quelqu'un est libre, et s'il est libre, il fait ce qu'il veut.

Tout cela pour dire que les vacances sont importantes. Avant tout, cela implique une attention dans le choix de la compagnie et du lieu, mais aussi et surtout dans la façon

dont je les vis: si les vacances ne me ramènent jamais à ce qui me tient le plus à coeur, si elles ne me rendent pas meilleur envers les autres mais me font plus instinctif, si elles ne m'enseignent pas à regarder la nature avec une intention profonde, si elles ne sont pas capables de me rendre joyeux un sacrifice, alors le temps du repos n'atteint pas son but. Les vacances doivent être les plus libres possibles; le critère des congés c'est de respirer, si possible à pleins poumons. »

«En vacances, je ne me repose jamais»

Entretien avec le psychologue Léonard Vullioud.

Quel est le sens premier des vacances ?

Elles sont une nécessité, car l'être humain fonctionne en alternance. Dieu a institué un temps pour travailler et un temps pour se reposer : il y a une alternance entre le jour et la nuit, la semaine et le week-end, le travail et... les vacances. Ces dernières équilibrent l'autre côté de la balance : le travail et l'occupation. Nous sommes hélas enclins à perdre de vue cette réalité lorsque nous pensons à nos vacances : nous les organisons comme notre vie active. Pas étonnant qu'elles ne soient pas reposantes ! Le but des vacances, leur sens premier est le retour à Dieu. Puisque nous avons accompli nos obligations professionnelles, familiales et sociales, il est temps de revenir à la source. (...)

Comment concilier le désir de se reposer avec le fait que l'on est souvent en vacances avec d'autres personnes ?

Nous bénéficions de nos vacances si nous exprimons nos désirs et nos besoins. Se reposer peut prendre des formes diverses selon nos aspirations. Il y a le club des lecteurs, celui des adeptes du transat, des dormeurs, des promeneurs... Se reposer, cela veut dire tant de choses ! Or les besoins des autres ne sont souvent pas proches des nôtres. Ce n'est pas un problème en soi : cela nécessite de clarifier ce qui nous repose et de l'exprimer aux autres. Qu'est-ce qui me permet de me détendre ? Qu'est-ce qui me fait le plus de bien ? Lorsque nous aurons pu vivre un moment de détente tel que nous le concevons, nous serons mieux disposés à cohabiter avec les membres de notre famille, nos amis ou d'autres touristes. (...)

Comment tenir compte de ces paramètres à l'heure de choisir des vacances ?

Le choix de la destination a certes son importance, mais une question me semble encore plus adéquate : **comment allons-nous partir en vacances ?** Non pas pour définir le moyen de transport, mais bien pour évoquer notre condition intérieure. Si l'on termine son travail sur les rotules et que l'on se retrouve avec des heures d'attente à l'aéroport puis dans l'avion, puis un stress puissance dix en raison du pays choisi où l'on ne parle pas notre langue, où la nourriture pimentée nous retourne l'estomac, où les moustiques sont de la taille de moineaux et qu'en prime, la température frise les 45 degrés, c'est que nous aimons les gros défis !

Au moment de planifier des vacances, **prenons le temps de souffler et de réfléchir à nos besoins.**